

En route



Archives du journal



Chaque semaine un regard protestant sur l'actualité

Protestantisme

La poussée évangélique

Pour cause d'agenda surchargé, Dominique de Villepin n'ira pas à Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme. Du 8 au 10 octobre, les assises de la Fédération protestante de France (FPF) se feront donc sans la visite du ministre de l'Intérieur, chargé des cultes. Cette absence-là a provoqué une verte réplique du président de la FPF, Jean-Arnold de Clermont. L'absence du ministre a d'autant plus de mal à passer que le 1er février dernier, Nicolas Sarkozy, en...

suite

Par Bernadette SAUVAGET

le nouvel Observateur

HORS-SÉRIE

Nouvel Observateur Hebdo N° 2051 - 26/2/2004

Evangéliques : Ces sectes qui veulent conquérir le monde

Les croisés de l'Apocalypse

C'est le courant religieux qui progresse le plus vite aujourd'hui. Ils sont déjà 500 millions qui croient à l'Armageddon, la bataille finale et prochaine entre les forces du Bien et du Mal. Ils s'appuient sur la télévision, internet, les jeux vidéo ou les romans de science-fiction pour convertir en masse. George W. Bush, comme nombre de ses ministres et conseillers, partage leur vision messianique du monde et de l'avenir. Jusqu'à l'extrême ?

Les évangéliques : présent et devenir...

6 Les évangéliques
et les défis de l'heure

9 Groupe de travail
« Mission et Evangélisation »

13 Congrégation des Sœurs
de Béthesda

Sommaire

méditation biblique

- 3 L'intendant injuste (Lc 16.1-13)

billet d'humeur

- 4 « C.C. » : le billet d'humeur !

la prière : petit parcours pratique

- 5 3. Vivre la prière au cœur de la cité

les évangéliques et les défis de l'heure

- 6 Stéphane Lauzet répond à nos questions

billet d'évangélisation

- 9 Groupe de travail « Mission et Evangélisation »

billet de l'Evêque

- 10 Il faut que les murs tombent !

billet des églises

- 11 Mobilisation autour de Cornélia – Sortie à Bischwiller

appel

- 12 La lèpre reste un problème de santé mondiale

congrégation des Sœurs de Béthesda

- 13 Retour sur la Dédicace du Home des Sœurs

mots croisés

- 15 La grille du mois : à vos Bibles

Editorial

Bonne et heureuse année sous les auspices du Seigneur et de sa grâce, voilà ce que vous souhaite l'équipe de rédaction d'*En route* en ce début d'année. Et pour notre Eglise, Bernard Lehmann et Vivian Bénézet souhaitent une gestion saine des moyens et des personnes. Le pasteur Claude Grunenwald partage sa passion de la prière ; pourquoi ne pas intercéder pour les gens en arpentant les rues ou en consultant l'annuaire ? Dans l'interview qu'il a accordée à *En route*, le pasteur Stéphane Lauzet, secrétaire général de l'Alliance Evangélique Française, analyse le milieu évangélique dans son présent et son devenir. Notre Evêque nous invite à être de ceux qui font tomber les murs et jettent des ponts. La commission Mission et Evangélisation de la Conférence Centrale témoigne des pistes suivies par deux Eglises locales. Dans ce numéro, nous en citons une troisième que l'Eglise de Munster a suivie : travailler au regroupement d'une famille de réfugiés. Le pasteur Pierre Geiser pointe le doigt sur la lutte contre la lèpre jamais finie. L'aide et l'accompagnement de personnes en désarroi moral et spirituel constitueront la raison d'être du Home Béthesda de Strasbourg qui vient d'être inauguré. Amis cruciverbistes, une nouvelle grille vous attend. Bon vent à vous comme à tous les autres ! ■

En route : bulletin d'information de l'Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Christiane et Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, François Roux, Béatrice Sigris
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER
e-mail : enrout@umc-europe.org – Compte CCP : UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N
En route est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 20 €, à l'étranger : 25 €, par envoi groupé : 14 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar)
Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 1^{er} trimestre 2005 – **N° d'impression** : 040763
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'UEEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Eglises et œuvres : <http://www.umc-europe.org/ueem/eglises/eglisesum.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>

L'intendant injuste

(Lc 16.1-13)

Le riche propriétaire a confié ses biens à un homme de confiance, lui a donné le « pouvoir » de dépenser son argent, de signer les chèques ! L'intendant représente son maître auprès des fournisseurs et des clients. En dissipant ce qui lui est confié, l'administrateur perd la confiance qui lui avait été donnée. Il risque, par son attitude, de ruiner son maître, d'être au chômage bientôt, et avec lui, d'emporter ses collègues de travail. Sa responsabilité a des conséquences sur les autres. Nos paroles et nos actes ont aussi des conséquences sur notre prochain. L'intendant est pris la main dans le sac et doit rendre les comptes à son patron. Mais cette parabole ne parle pas seulement de la gestion de l'argent que Dieu nous donne et qu'il nous confie, mais de la gestion de tout ce que Dieu nous confie. Ces paroles sont d'abord enseignées aux péagers du chapitre 15 que Jésus a ramenés vers son Père. Il les exhorte à employer sagement, désormais, les biens terrestres qu'ils avaient injustement acquis. Jésus s'adresse aux disciples au chapitre 16 et aussi à nous-mêmes. Jésus se sert de l'exemple des injustes pour stimuler le zèle des croyants. Il faut nous rappeler que Dieu nous confie la gestion des biens terrestres : l'argent, la nature, le temps, l'église... *L'or et l'argent sont à moi (Ag 1.8). La terre, et tout ce qu'elle contient, est à moi (Ps 24.1)* nous rappelle notre Dieu. Nous sommes donc les administrateurs des biens que Dieu nous confie. Le danger présent dans cette his-

toire, c'est que l'intendant se prend pour le propriétaire ! C'est que l'homme se prenne pour Dieu ! Mais cet intendant est un malin : il réfléchit. Littéralement en grec, « il rentre en lui-même ». Comme le fils prodigue au chapitre 15, c'est un véritable acte de recueillement qui est ici exposé. On aurait pu penser que le moment était venu pour cet homme de reconnaître ses fautes, mais ce n'est même pas évoqué. Il ne se remet pas en question sur les dépenses excessives qu'il a provoquées. Mais il va utiliser son intelligence pour « sauver sa situation ». L'administrateur habile va se faire des amis parmi les débiteurs de son maître, au cas où, après avoir été renvoyé, il doive travailler la terre ou mendier... Il va, de son propre chef, remettre une partie de la dette des clients de son maître : 50 % à l'un, 20 % à l'autre... On peut penser qu'il a continué encore. L'intendant a été indulgent envers « ses » débiteurs, contrairement au serviteur impitoyable qui a emprisonné ceux qui ne voulaient pas lui rembourser leurs dettes (Mt 18.23-35). C'est une image du pardon de Dieu, de la grâce que nous devons à notre prochain. Allons-nous remettre la dette, pardonner celui contre qui nous avons accumulé de la rancune ?

C'est sur ce point que le maître le félicite, sur sa prudence : il a « sauvé les meubles » et... il a peut-être sauvé son poste ! L'intendant injuste s'est occupé de ses propres intérêts.

Dieu remet notre dette, il nous pardonne nos fautes : faisons de même envers notre prochain. Le maître reconnaît l'habileté de son régisseur : l'intendant a su bien profiter du temps, durant lequel il pouvait encore disposer des biens de son maître, pour pouvoir en retirer les bénéfices même quand il n'en disposerait plus... Le réel enjeu de cette parabole est la réponse à cette question : « Que faisons-nous de ce que Dieu nous donne ? ». Comment gérons-nous l'argent que Dieu nous donne, le temps dont nous disposons, les occasions de témoignage que nous rencontrons ?

Aujourd'hui, plus que jamais, il faut « investir » dans ce qui est important. Celui qui est fidèle en peu de choses est aussi fidèle dans ce qui est important... Dieu nous demande de choisir notre maître : on ne peut servir deux maîtres sans que l'un d'eux soit trompé. Nous avons donc le choix entre deux options de vie, entre le bien et le mal. Dieu nous rappelle et nous dit :

J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction ; choisis la vie afin que tu vives, toi et ta descendance, pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t'attacher à lui (Dt 30.19-20).



« C.C. » : le billet d'humeur !

 Bernard Lehmann
pasteur

Histoire de Caisse Centrale...

Si je vous dis : « C.C. » à quoi pensez-vous spontanément ? Ceux qui pratiquent l'écriture phonétique des messages SMS me diront le verbe « cesser » (CC... quoi ?) ! Et alors ! Qu'est-ce qui doit cesser ? Je veux vous emmener sur un autre registre. Les bons méthodistes que nous sommes, eux, rebondissent, à l'écoute de cette abréviation, sur au moins deux possibilités : soit la Conférence Centrale, qui, à titre d'information, se déroulera en mars 2005 à Berne, soit, devinez ! La Caisse Centrale (CC) !

Quiconque lit et entend CC, et qui, en plus, se tient au courant des dernières informations de l'évolution de « notre » inadéquation entre les charges de l'Union et les dons des églises locales, peut réagir en laissant libre cours à ses multiples humeurs. La plus grave et la plus désastreuse serait celle de tourner le dos. Vous savez, comme le Prêtre et le Lévitte dans la parabole du « Bon Samaritain » (Lc 10.25-37). Prendre de la distance, de peur de devoir s'engager. La critique négative est souvent une telle attitude. Prendre la fuite de peur de porter une responsabilité, peut-être à long terme ?

Tempêter et râler contre ceux, qui, là-bas (on ne sait pas trop où il faut les localiser) ne savent pas gérer, précisément, la CC, comme si ceux qui critiquent savaient

mieux le faire... en un tout de main... ou de langue !

Histoire de cadeau

La CC réveille en moi deux attitudes profondément fondamentales : le Cadeau (C) et le Combat (C). La CC est un cadeau fantastique qui permet la réussite et l'évolution de la « Mission » de notre Union d'église. Sans ce cadeau, les églises locales portées par un ministère à plein-temps seraient très peu nombreuses. Chaque membre méthodiste et chaque ami de l'église méthodiste participent par leur offrande dominicale, par leur don mensuel ou par tout autre don de leur part... à ce Cadeau, qui permet la vie de la « Mission-Union ». La MU ! Merci à vous tous, qui, avec cette attitude de « Bon Samaritain », préparez chaque semaine et chaque mois votre offrande, avec une telle attitude responsable. Merci de ce que vous multipliez cette offrande par votre attitude de bénédiction. Mon cadeau ! – pour le Seigneur ! Mon cadeau ! – pour que mon église et l'Union puissent servir le Royaume de Dieu ! Je suis personnellement fort humilié, par l'attitude du samaritain de l'évangile quand il dit à l'hôtelier : *Prends soin de cet homme, et tout ce que tu auras dépensé en plus, je te rembourserai moi-même quand je repasserai...* Quelle noblesse de cœur ! Nous autres, nous exigeons un tas de factures et de justificatifs pour bien vérifier, si la dépense, pour sauver ce blessé de la vie, a été bien nécessaire... ?

Histoire de combat

La CC est aussi un combat soutenu. Pour réussir la CC et sa mission, nous avons besoin de manifester de la persévérance. Pour pouvoir conserver les bienfaits de ce cadeau, il faut le combat permanent pour rester dans l'esprit du Bon Samaritain. Il faut le combat pour ne pas tomber dans la routine. Il faut le combat qui garde la foi vive et attentive aux besoins de la MU. Il faut le combat pour connaître la vie de la MU vécue dans chacune de nos églises. Ce combat est soutenu par l'outil qu'est *En route*, permettant d'être en communion de soutien les uns avec les autres.

Histoire de confiance !

Je termine ce billet d'humeur en ajoutant un « C ». Le « C » de Confiance. J'ai confiance que les chrétiens méthodistes que nous sommes sauront se défaire des attitudes pieuses du Lévitte et du Prêtre évoquées dans la parabole par Jésus. Nous refusons les attitudes définies par les termes de spectateurs et de consommateurs. Volontairement nous communiquons ce signe de la foi lisible pour la société : notre engagement pour la Mission-Union. Nous voulons le conjuguer avec ces trois « C » : Cadeau, Combat et Confiance. Ainsi la construction du Royaume de Dieu, grâce à votre engagement dans la MU, ne peut pas « CC » [cesser] ! N'est-ce pas là une manière « brillante » d'être témoin de La Lumière ? ■

La prière : petit parcours pratique

3. Vivre la prière au cœur de la cité

Pas évident d'habiter dans une H.L.M. bruyante ou d'avoir des voisins « difficiles » dans le lotissement. Pas faciles, les conditions de travail au boulot... Pourtant, Jésus nous y a « semés ». Écoutons : *Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde* (mon immeuble, mon quartier, mon lieu de travail, mon espace loisirs) ; *la bonne semence, ce sont les fils du royaume* (toi et moi !) (Mt 13.24-30,36-43). Je vis en Terre sainte, puisque Jésus a semé la bonne semence *dans son champ* (v. 24).

Par la foi, je peux donc affirmer que le Ressuscité m'a envoyé là où je suis pour y porter du fruit. Ma ville lui appartient (Ps 50.12). Il y est partout présent. Il est avec/en moi. Il désire régner dans la vie de tous les habitants (famille, amis, voisins, collègues de travail, membres de l'association dont je fais partie, etc.). Peut-être que l'insatisfaction et le mécontentement me harcèlent, surtout si je n'ai pas choisi l'endroit (études, formation, mutation...). C'est la (dure) réalité terrestre. Mais la céleste nous entraîne dans d'autres perspectives.

Je suis là en tant que fils, fille, du Royaume, mandaté par le Roi des rois, oint pour germer, fleurir et fructifier là où je vis. Pensons aux patriarches, appelés à migrer là où jamais ils ne seraient allés. Rappelons-nous Daniel, exilé à Babylone ; les Douze puis les missionnaires de l'après-Pentecôte. Dieu les a semés dans des lieux

d'inconfort. Mais ceux-ci furent « empreints » du Royaume. Par la foi, quel sujet de louange ! Je vois ma ville avec les yeux du Propriétaire du champ. Et je comprends ma présence en elle autrement. Un formidable défi s'impose alors : le salut pour toute ma localité !

Abraham et Loth avaient cette vision (Gn 18.20-33 ; 2P 2.7-8). Les prophètes aussi. Dieu exhortait les déportés Juifs : *Recherchez la paix de la ville (Babylone) où je vous ai déportés et intercédez auprès de l'Éternel en sa faveur...* (Jr 29.7 ; cf. Esd 6.10b) Notons que Jésus « personnifie » chaque cité, avec ses besoins et ses richesses spirituelles. Ex. : Chorazin, Bethsaïda, Tyr, Sidon, Capernaüm, Sodome (Mt 11.20-24). Ma ville est un de ces « Quelqu'un » pour lequel je suis encouragé à m'investir. Paul précise que dans ces masses, chaque être humain compte pour Dieu : requêtes, prières, intercessions, actions de grâces *pour tous les hommes* (1Tm 2.1) !

Quelques « méthodes » pour vous aider :

– Grâce à l'annuaire téléphonique, intercédez pour la population de votre ville. Vous ne connaissez pas ces personnes, mais Dieu connaît chacune par son nom (Es 43.1). Citez chaque nom, du A au Z. Imprégnez-vous de la vision de Matthieu 13 et essayez... L'œuvre du Seigneur est inimaginable !

– Priez pour les passants que vous croisez dans la rue. Certains visages et attitudes sont révélateurs. Votre intercession sera

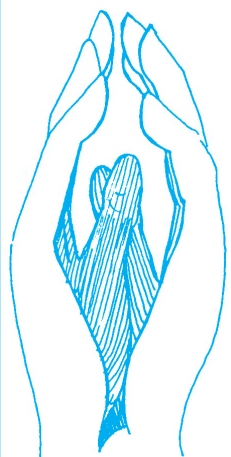
*Selon C. Peter Wagner,
« prier en marchant peut changer
l'atmosphère d'un quartier
et permettre à l'Évangile
de la gloire du Christ de briller ».*

*De son côté,
le pasteur Ted Haggard signe
aux éditions Sénevé le livre
Vivez-la dans la rue !,
où il incite à une intercession
dynamique en marchant le cœur
et les yeux grands ouverts sur la
réalité de la vie de la ville.
Le pasteur Claude Grunenwald
avance ici la même proposition.
A lire...
et à mettre, sinon en pratique,
au moins en discussion !*

d'autant plus précise...

– Les « promenades de prières » dans la ville, par petits groupes, de façon à « quadriller » votre commune. Consacrez-y une réunion de prière après avoir médité, par exemple Josué 5.13 à 6.5. La stratégie de Josué était d'inspiration céleste. Alors, demandez le discernement spirituel et laissez-vous guider...

**On ne joint
les mains**



**que si elles
sont vides.**

Claude Grunenwald 
pasteur

Le point sur les évangéliques

Stéphane Lauzet répond à nos questions

✎ Stéphane Lauzet
interview réalisée par jp. w.

***Malmenés par certains media
(Le Nouvel Observateur par ex.) et
encensés par d'autres (Réforme),
les évangéliques cherchent leur
voie au cœur de ce pays où plane
l'ombre d'un laïcisme virulent.
Qui de mieux sinon le pasteur
Stéphane Lauzet, Secrétaire général
de l'Alliance Evangélique Française
(AEF) pour nous en parler en
ce mois où se multiplient les ren-
contres entre croyants et com-
munautés de tous bords.***

***(Dans le prochain numéro d'En route,
la seconde partie de l'interview consa-
crée au positionnement des évangé-
liques face à la montée du laïcisme pur
et dur comme face à la question de
l'entrée de la Turquie dans l'UE).***

Le PPEF

En route (ER) : On connaît le PAF, le paysage audiovisuel français ? Il existe aussi le PEF, le paysage évangélique français. Comment se présente le monde évangélique français en 2004-2005 ? De par tes fonctions de Secrétaire général de l'AEF, tu es bien placé pour en parler.

Stéphane Lauzet (SL) : Je crois que le paysage protestant évangélique français (PPEF) se présente toujours sous une couleur dynamique, mais le dynamisme dont il fait preuve mérite d'être analysé un peu

plus finement : on se rendra compte alors que ce dynamisme n'est pas forcément synonyme de croissance. Il y a plus d'églises évangéliques mais y a-t-il plus de chrétiens ? Avons-nous réellement une influence sur la société ? Je relève cependant quatre points qui me paraissent significatifs.

D'abord, on a beaucoup parlé en 2004 des évangéliques, mais pas toujours en bien. Ils ont été confrontés, peut-être pour la première fois, sinon à de l'opposition frontale, en tout cas à une succession de mauvaises informations, à des présentations tendancieuses – l'article du *Nouvel Observateur*, dont tout le monde a entendu parler en est la parfaite illustration –. Le regard de nos media sur la situation Nord-Américaine, la foi affichée de George W. Bush ont provoqué un double phénomène : la découverte des évangéliques par les media et dans le même mouvement le parasitage de notre image de chrétiens évangéliques français...

Le deuxième élément à souligner, c'est la volonté de plus en plus marquée de la part des évangéliques d'être reconnus. Cette soif de visibilité les amène quelquefois à manifester ou à prendre des positions un peu rapides, à envoyer des communiqués de presse un peu à tort et à travers.

Troisièmement, je constate que les évangéliques commencent à subir ici ou là quelques petites tracasseries administratives, sous couvert de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Rien de bien

Depuis 1970, 1 100 églises locales supplémentaires ont été implantées en France métropolitaine et dans les DOM. Actuellement, leur nombre s'élève à 2 014, dont 1 852 en Métropole.

Annuaire Evangélique 2005

méchant mais il faut être conscient que s'amorce un mouvement qui n'a pour seul objectif que de cantonner la foi et son expression dans la sphère du privé. Il faut être vigilant.

Quatrième remarque que je ferai sur le monde évangélique à l'heure actuelle : je note, avec satisfaction, les efforts qu'il fait pour casser cette impression d'éparpillement qu'il donne et pour tenter d'être plus unis et de renforcer ses liens. Le CNEF (voir encart), à ce titre, mérite tous nos soins, car c'est la première instance qui regroupe l'ensemble du monde évangélique. Chacun de ses participants accepte de s'attacher à l'es-

CNEF : Conseil National des Evangéliques en France

Il a été créé au cours d'une série de réunions qui ont eu lieu entre 2001 et 2003. S'y retrouvent l'AEF, la FEF, les ADD, les Eglises évangéliques membres de la Fédération protestante de France, la mouvance charismatique et pentecôtiste. Le CNEF se présente comme « une plate-forme en vue de renforcer les liens et la visibilité du protestantisme évangélique français, dans le respect de ses diversités ».

d'après Réforme

Le point sur les évangéliques

Stéphane Lauzet répond à nos questions

sentiel, au cœur de la foi, aux réalités centrales. Le CNEF a besoin encore de temps pour prendre sa pleine mesure mais il est riche de promesses.

Unité sur l'essentiel loin des extrêmes

ER : Mais comment parvenir à ce recentrage sur une ligne modérée et consensuelle, quand, aux frontières, d'un côté le fondamentalisme frise l'intégrisme et de l'autre le charismatisme l'illumine ?

Les évangéliques insistent traditionnellement surtout sur 4 points :

« 1. La **conversion**, c'est-à-dire le changement radical de vie suite à l'expérience religieuse, en l'occurrence, la rencontre avec le Christ.

2. Le **biblicisme**, la centralité de la Bible comprise non seulement comme contenant la Parole de Dieu, mais comme étant aussi véritablement cette Parole, parfaitement normative dans tous les domaines de la vie.

3. Le **militantisme**, qui incite le chrétien converti à traduire son expérience par un engagement, un témoignage qui implique, à mon sens, assez nettement une « Eglise de professants », dans laquelle on entre suite à la profession personnelle de sa foi.

4. Le **crucicentrisme**, dont parle le théologien anglican évangélique John Stott. Cette centralité de la croix invite à lire l'événement de la croix comme le point crucial de l'histoire humaine, le salut ne passant que par la croix. C'est un thème en principe très rémanent dans les prédications évangéliques. »

Sébastien Fath, sociologue
(in religioscope.com/info/articles/005_evangeliques_fr.htm)

SL : Les termes de la question montrent la difficulté de la tâche. Des pas significatifs ont été franchis, je fais référence aux demandes de pardon qui se sont exprimées ; je fais aussi référence au fait que des gens qui ne se côtoyaient pas, maintenant acceptent de se voir régulièrement, de parler ensemble, de prier ensemble... Il y a encore beaucoup de travail mais de grands pas ont déjà été faits. Les cœurs des leaders ont été touchés, maintenant, il faut qu'à la base les choses se transmettent mieux et là il y a encore du travail. Les chrétiens de dénominations différentes ont donc forcément besoin de faire un travail de connaissance, de reconnaissance et puis de remise en cause de chacun. Qu'est-ce qui fait l'essentiel de ma foi ? Qu'est-ce qui est de l'ordre de la culture d'église, mais qui n'est pourtant pas l'essentiel de la foi ? Ces questions sont importantes à se poser et la façon d'y répondre aura une incidence sur la qualité des relations.

Les spécificités de l'approche évangélique

ER : Justement, l'essentiel peut-il se traduire par les quatre points avancés souvent par les sociologues pour décrire le mouvement évangélique, la conversion, le biblicisme, le militantisme, le crucicentrisme ?

SL : Oui, il me semble qu'on a là une bonne définition de ce qu'est l'évangélique. Cette définition mérite d'être quelque peu affinée et dans ce sens, quand le CNEF se donne comme déclaration de foi la déclaration de foi de l'Alliance, on a là quelque chose

qui permet aussi de dire un peu plus que ces quatre points et permet de balayer ce que j'appellerai les fondamentaux de la foi chrétienne et de pouvoir manifester un accord sur ces points. Le problème ce n'est pas tant ce que les gens croient ou ne croient pas, mais plutôt la manière dont ils vivent leur piété. C'est là où l'on va avoir des difficultés : vous pouvez être tout à fait en très bonne relation avec un chrétien ou un pasteur d'une obédience complètement différente de la vôtre, mais dès que vous êtes avec lui dans son lieu de culte, ou réciproquement, les choses peuvent être un peu plus difficiles.

La question des limites

ER : Est-ce qu'à l'Alliance Évangélique on s'interroge sur la question des limites et des frontières : qu'est-ce qui est protestant évangélique et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Je pense qu'il y a un débat au sein du protestantisme.

SL : La question est en effet délicate mais il me semble qu'un homme comme Stott, dans l'ouvrage édité par la Ligue *La foi évangélique, un défi pour l'unité*, nous aide à y voir clair. Pour lui, la foi évangélique n'est pas une innovation récente mais, en citant Luther, « rien d'autre que ce que les Pères de l'Eglise, les Apôtres et Christ notre Sauveur lui-même ont enseigné ». Il affirme que c'est « le courant principal du christianisme..., avec des chrétiens qui n'ont aucune peine à réciter le Symbole des Apôtres et celui de Nicée... sans aucune réserve mentale ». Je vous renvoie aussi à ce que dit Sébastien Fath, avec les quatre points qui caractérisent l'évangélique.

Le point sur les évangéliques

Stéphane Lauzet répond à nos questions

Pour nous, et dans la suite de ce que je viens de dire, quand quelqu'un devient membre de l'Alliance Evangélique, on s'attache à être au clair sur sa déclaration de foi ou plus exactement on vérifie s'il est en accord avec la déclaration de foi de l'Alliance Evangélique. On s'interroge aussi sur sa pratique dans les relations avec les autres communautés. Comment la collaboration se vit-elle avec les autres communautés protestantes sur le terrain, comment est-il perçu, comment lui-même perçoit-il les autres ? On voit vite si la personne, qui peut être au demeurant un très bon évangélique est quelqu'un d'ouvert ou s'il vit sur un repli.

Au-delà de tout clivage

ER : Traditionnellement, l'Alliance Evangélique fait preuve d'ouverture et favorise le lien entre les croyants ; selon la définition que donne le pasteur J.A. de Clermont, président de la Fédération Protestante de France devant les évêques de Lourdes, le terme d'évangéliques est à prendre au sens générique, général, généreux et génial : « Sont évangéliques, ceux qui placent au cœur de leur foi le message évangélique et ce qui en fait le noyau central, la passion et la résurrection du Christ ». A ce compte, même des catholiques peuvent se dire évangéliques ? Cela heurte ?

SL : Mais bien évidemment, au sein de toutes les Eglises trinitaires, il y a des évangéliques. Mais une telle définition pose plus de problèmes qu'elle n'en résout, car il modifie le sens de l'appellation et en restreint singulièrement la portée. L'usage de ce vocable est très

spécifique, et Christophe Sinclair, dans l'ouvrage qu'il a dirigé aux Presses Universitaires de Strasbourg, *Actualité des protestantismes*, le montre bien. Au fil des siècles, la notion a évolué mais Sinclair note qu'« aujourd'hui, une partie des Eglises issues de la Réforme s'est approprié ce terme pour se désigner et pour signifier sa volonté d'une définition relativement précise de la foi, de la pratique et de l'identité chrétiennes dans le sens d'un protestantisme orthodoxe, piétiste et congrégationaliste ». Il faut faire avec, tout en se réjouissant que la fidélité ne soit pas l'apanage d'une dénomination ou d'une frange du christianisme.

ER : Il n'y a pas d'exclusivisme.

SL : Il n'y a pas d'exclusivité. Cela étant dit, il y a quand même un cadre à mettre. La question est très délicate, et pour reprendre la formulation du président de la FPE, remplaçons le mot d'évangélique par le mot de protestant. Pourrait-on dire la même chose ?

ER : Un catholique peut-il être un protestant ?

SL : Voilà.

La Semaine Universelle de Prière

ER : Oui, mais pas nécessairement ! L'Alliance Evangélique, réseau très dense s'étendant à travers le monde, fait la promotion de la prière entre Eglises, entre croyants à l'échelle locale, en janvier toutes les années depuis 1846. Parle-nous de cette entreprise de foi et de la forme que cette Semaine Universelle de prière prend cette année ?

SL : Effectivement, cette semaine de prière a été déclarée

en 1846. La réalité, c'est que la première a commencé en janvier 1847 et, sauf erreur de ma part, elle n'a jamais été interrompue. Elle rassemble un peu partout des chrétiens pendant une semaine, autour d'un même thème avec cette idée par-dessus que si les chrétiens prient ensemble il y a beaucoup de choses qui peuvent se passer par après. Cette semaine n'est pas toujours suivie de façon identique selon les pays, selon la géographie, mais elle reste quand même un élément très fort et très structurant de l'Alliance Evangélique en Europe. Pendant une semaine, des millions de chrétiens prient ensemble et se laissent guider par une même thématique. C'est le Notre Père qui a été retenu cette année et l'Alliance Evangélique Norvégienne a préparé la première mouture reprise par un comité français. Je suis reconnaissant en tout cas de cette thématique retenue, car on est là avec un texte fondamental, une parole du Seigneur sur la prière... Ce n'est pas mauvais de se remettre tout ça en mémoire.

Ceci dit, la nouveauté de cette année mérite d'être saluée. Le livret est diffusé en Suisse Romande et au Luxembourg. C'est la première fois.

ER : C'est la francophonie qui s'associe...

SL : On commence et cela ne se fait pas sans difficultés techniques, mais c'est réjouissant. Cette année, il semble que les livrets ont été demandés plus tôt, alors même qu'ils sont sortis plus tard. Pratiquement les 25 000 exemplaires sont épuisés mais il est toujours possible d'aller sur le site internet pour avoir les textes (www.alliance-evangelique.org). ■

Groupe de travail « Mission et Évangélisation »

Conférence Centrale du Centre et du Sud de l'Europe (CCCSE)

Chers frères et sœurs en Christ,

Le Groupe de Travail « Mission et Évangélisation CSE » s'est réuni du 7 au 10 octobre 2004 à Zurich.

Nous avons été encouragés à éditer une nouvelle fois la lettre d'évangélisation et c'est ce que nous allons faire en présentant des projets paroissiaux de différents pays de la Conférence Centrale, afin de transmettre plus loin des idées et des réflexions concernant la Mission et l'Évangélisation. Vous tous, vous pouvez faire en sorte que cette lettre soit vivante ! Nous prions les responsables d'évangélisation dans les différents pays de nous écrire et de nous informer quant à des projets d'évangélisation avec lesquels ils ont vécu de bonnes expériences.

Dans la présente lettre, vous trouverez deux projets, l'un nous vient d'Autriche, l'autre de Suisse. Markus Fellingner écrit sur le travail avec les réfugiés qui se fait dans le cadre de la communauté de Salzbourg (Lukasgemeinde).

Accueil des réfugiés dans la Lukasgemeinde de Salzbourg

« La communauté de Salzbourg de l'Eglise Evangélique Méthodiste a choisi comme objectif d'être une communauté où des êtres de toutes nations, de toutes races, de toutes couches sociales ou culturelles puissent trouver une place. Une des priorités est de créer pour les réfugiés, dans un quotidien qui est souvent vécu comme raciste, un en-

vironnement chaleureux et accueillant.

Le travail avec les réfugiés est à ce point complexe, que toujours à nouveau, nous sommes confrontés à des réfugiés qui passent à ce point au travers du filet social qu'il n'y a plus aucune organisation qui puisse en être responsable et aider. Dans cette situation, il faut être capable de beaucoup de flexibilité et ne pas craindre un engagement intense. En tant que communauté, nous voulons être ouverts pour ces gens-là. Dans la mesure du possible, le soutien se fait de telle façon que les personnes concernées peuvent y répondre par une petite contrepartie. Le but est toujours la garantie de la survie, de l'attention personnelle et du maintien de la dignité de chacun.

Un exemple : Jennifer A. a fui la guerre civile du Sierra Leone. Elle est très timide et semblait très perturbée à son arrivée. Elle pouvait à peine s'exprimer lors de son interview dans les services concernés. On ne la crut pas et elle fut mise à la rue sans aucune prise en charge ni perspective. Elle trouva refuge chez un ami du Liberia qui avait déjà eu recours à notre église alors qu'il était dans le besoin.

C'est ainsi qu'elle entra en contact avec notre communauté et qu'elle y trouva l'acceptation et la compréhension. Elle s'est chargée du nettoyage. Nous avons contribué à ce qu'elle puisse gagner sa vie, pris en charge les frais d'assurance, lui avons donné des

Martha Bolleter, Bedros Altunian, 
Wilfried Bolay, Daniel Nussbaumer,
Radomir Skaloud
Oberglatt, le 2 décembre 2004

cours de langue et avons travaillé avec un avocat, afin d'obtenir pour elle – malgré tous les obstacles – un statut décent. Une année plus tard, Jennifer attendait un enfant. Il nous paraissait important que cet événement se vive dans la joie. Mais pour cela, il fallait un grand soutien, tant social que spirituel. Elle reçut les deux. Entre-temps, son statut s'est confirmé et un deuxième enfant est né durant l'été. Cette famille appartient au noyau de notre communauté. Nous apprenons beaucoup au contact de leur foi simple, de leur joie et de leur reconnaissance.

C'est avec un certain étonnement que nous constatons qu'on nous envoie régulièrement des gens auxquels nous pouvons fournir un support matériel, spirituel, et dont l'entrée dans notre société est facilitée par l'attention que nous leur accordons. Il n'y en a jamais trop à la fois, de sorte que nous ne sommes pas débordés et l'enrichissement est réciproque. Il est important pour nous que l'intégration se fasse réellement, et ceci n'est possible que si tous les participants vont les uns vers les autres. Pour les gens d'ici, cela signifie se passer parfois de privilèges, comme par exemple, de toujours s'exprimer en dialecte. Les cultes se dérou-

Groupe de travail

« Mission et Evangélisation »

lent souvent dans les deux langues, allemand et anglais.

En résumé, on pourrait dire que notre travail parmi les réfugiés – en coopération avec d'autres organisations – est un engagement ciblé et personnalisé pour des personnes qui, sans nous, seraient livrées à elles-mêmes, sans aide.

L'expérience de la communauté d'Embrachertal

C'est un tout autre projet qu'a développé la communauté évangélique méthodiste d'Embrachertal, avec Matthias Fankhauser : « 40 jours – une vision pour vivre ». Ce projet est une action qui se fait dans le monde entier dans le cadre de l'évangélisation personnelle et pour la création de communautés. La question la plus importante du cours est : « Mais pour quoi donc est-ce que je vis ? » Ce cours est constitué de 3 points forts :

1. le livre de Rick Warren dont un chapitre est lu chaque jour
2. des échanges lors de réunions hebdomadaires en petits cercles
3. un culte très vivant qui commence la semaine, sur les thèmes suivants :

- Mais pour quoi donc est-ce que je vis ?
- Comment Dieu peut-il influencer ma vie ?
- Où trouver des amis sur lesquels je peux compter ?
- Comment faire pour ressembler de plus en plus à Christ ?
- Comment faire pour être là pour les autres ?
- Quelle mission pour ma vie ?

Ce sont 52 personnes qui, au sein de la petite communauté (63 membres) d'Embrachertal, se sont mises en route pour 40 jours. Un quart de ces participants n'appartenait pas à la communauté. Tous ont persévéré les 40 jours. 6 petits cercles se sont retrouvés toutes les semaines, un groupe a fonctionné comme groupe de prière. Ils ont tous fait de nombreuses bonnes expériences.

Matthias Fankhauser écrit : « Je suis très étonné de tout ce qui peut se passer en 40 jours. Ce fut un temps très intensif et précieux qui a donné un nouvel élan à notre communauté. Je ne peux que recommander ce cours. C'est avec un esprit critique que nous avons lu le livre, il a indubitablement une connotation américaine, et cela a provoqué des discussions personnelles et ouvertes au sein des groupes. »

Ce qui ressort d'un feedback après le cours, c'est que de la joie, un courage nouveau et la proximité de Dieu ont été vécus, que les relations au sein de la communauté sont devenues plus intenses, plus personnelles et plus ouvertes, qu'un nouveau cercle de maison a été créé et que le nombre de participants au culte a augmenté, avec 10 à 15 % de gens extérieurs à l'église.

Voilà les exemples de deux communautés qui se sont mises en chemin. L'une s'est ouverte pour des êtres en détresse, l'autre a recherché et vécu en 40 jours le renouvellement et l'approfondissement de sa foi. Ces deux rapports constituent un réel encouragement.

Il faut que les murs tombent !

Le 9 novembre 2004, on a commémoré la chute du Mur de Berlin il y a 15 ans. C'est un des paradoxes de l'histoire que dans les structures totalitaires du « socialisme réel », les valeurs traditionnelles et les formes traditionnelles de la religion se sont conservées comme dans un bocal hermétiquement scellé. Mais désormais, elles sont remises en question aussi dans les pays post-communistes. C'est pourquoi certains songent à édifier de nouveaux murs contre le chacun-pour-soi qui contamine jusqu'aux questions fondamentales de la vie.

Le 31 octobre, nous avons marqué le 5^e anniversaire de la signature, à Augsburg, de la Déclaration commune sur la doctrine de la justification. Pour une fois, l'entente sur une question théologique fondamentale a été plus forte que ce qui sépare évangéliques et catholiques : un signe d'espérance !

En Europe, nous continuons à édifier des murs contre les immigrants venant des pays pauvres. A l'échelle du monde, le mur grandit entre pauvres et riches. Comment se fait-il qu'une fois, nous contribuions à abattre des murs qui séparent et que l'autre fois, nous les construisions nous-mêmes ?

Source : Kirche + Welt, n° 22,
11 novembre 2004

Heinrich Bolleter, Evêque
traduction : Frédéric Schmid

Munster

Mobilisation autour de Cornélia

Robert Acker 
président de l'Eglise

J'aimerais vous raconter une histoire vraie. Ça pourrait être une histoire de Noël, parce que c'est l'histoire d'une petite fille née un 24 décembre. Ce jour-là, ses parents étaient si heureux, vous pensez, quel cadeau de Noël cette année-là ! Sûrement, il n'y avait pas de sapin, ni toutes ces lumières artificielles dont nous venons de parler. Cela se passait dans un pays d'Afrique noire. L'enfant à lui seul illuminait le cœur de toute la famille. Tout allait bien jusqu'au jour... jusqu'au jour... Ces choses-là sont si difficiles à raconter ! Ils ont dû tout laisser, se réfugier dans un pays voisin et fuir encore plus loin... menacés qu'ils étaient par des Hérodes des temps modernes. A l'époque, Marie et Joseph avaient pu emmener Jésus avec eux, un ange les avait prévenus. Dans l'histoire que je vous raconte, dans la fuite, la famille a été séparée, déchirée ; mais malgré cela, là aussi, un ange a veillé et la petite fille a pu être recueillie chez une tante qui s'en occupe pratiquement tout en étant sans moyens. Aujourd'hui, très affaiblie physiquement, mais surtout blessée dans son petit cœur d'enfant, la fillette a perdu toute joie de vivre, elle ne mange presque plus, ne travaille presque plus à l'école. Certains auront peut-être de la peine à comprendre la douleur de cette enfant et celle de ses parents, tellement nous pouvons être occupés et préoccupés par les préparatifs de notre Noël à nous, Noël numérique, Noël DVD, LCD, plasma, home cinéma, Noël foie gras, dinde et bûche glacée.

Vous pensez bien que depuis, les Noëls dans cette famille sont tout autres : la lumière du premier Noël n'est plus qu'un petit lumignon, mais il fume encore.

Ce lumignon ne demande qu'à briller de nouveau. Il y a un espoir. Rien n'est impossible à Dieu. *Je n'éteindrai pas le lumignon qui fume encore*, dit Dieu. Seulement Dieu, parfois, a besoin d'hommes et de femmes et quand il a besoin d'hommes et de femmes, il les appelle, leur demande de lui faire connaître leurs besoins profonds, leur parle par un simple feuillet du calendrier, ou par un rêve la nuit, etc. Dieu n'est pas limité dans son action.

C'est ce qui est arrivé.

Dans une petite église perdue où ils avaient trouvé un peu de réconfort, les parents de la petite fillette ont fait connaître leur détresse à Dieu et à quelques frères et sœurs. Un jour, enfin une nuit plutôt, une jeune femme a rêvé, oui vraiment rêvé que tous cotiseraient pour payer le voyage de la petite fille afin qu'elle puisse retrouver sa maman et son papa et bénéficier des soins urgents nécessaires.

Un autre frère a eu la certitude en lisant le feuillet de la Bonne Semence qu'il s'agissait bien de cette famille précise que la petite église devait aider, tellement c'était clair. Le pasteur, le conseil de cette petite église, ont donc été mis au courant et malgré les questions qu'ils ont pu se poser de bonne foi et aussi celles inspirées par le doute qui veut toujours freiner l'action de Dieu, cette histoire est devenue leur

L'exil engendre divers effets pervers dont la dislocation des familles, un véritable drame qui déchire le cœur des parents des enfants.

Ainsi en est-il dans le cas de cette famille angolaise demandeuse d'asile à Munster et séparée de trois enfants restés au Congo (RDC).

L'Eglise de Munster se mobilise pour rapatrier Cornélia, la plus jeune.

Vioci l'appel que Robert Acker a lancé au 4^e dimanche de l'Avent, que nous gagnons tous à faire nôtre.

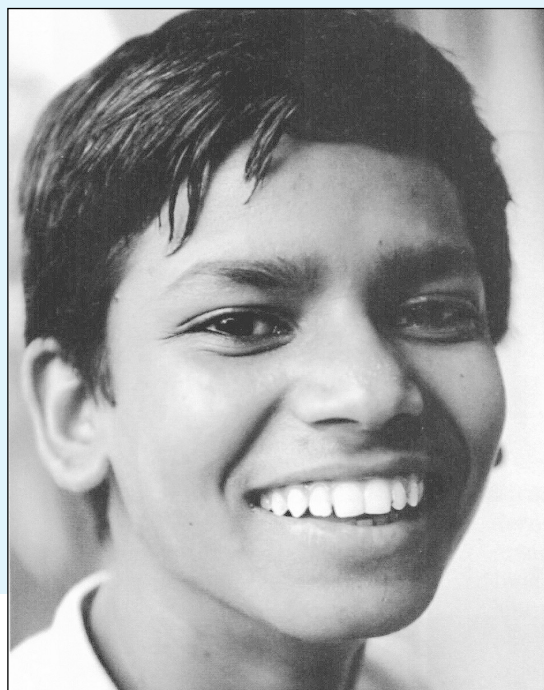
histoire pour devenir finalement celle de toute la petite église : cette famille est devenue leur famille, cette fillette est devenue leur fillette.

Ensemble, tous ont voulu rallumer le lumignon, rallumer une lumière à Noël. Cette histoire c'est notre histoire. Nous pouvons parrainer Cornélia Zimambu, 8 ans, née le 24 décembre 1996. C'est elle la petite fille que nous devons aider à retrouver ses parents. Pour elle, pour sa famille, soyons porteurs de lumière ! Soyons le avec modestie mais de tout notre cœur. *Ce que vous faites pour l'un de ces petits, c'est à moi que vous le faites*, dit Jésus. Si nous ne le faisons pas, c'est à lui que nous l'aurions refusé... ■

Sortie à Bischwiller

 Edith Jaeglé

Le 14 novembre, la paroisse de Munster a affrété un autocar pour permettre à un grand nombre de membres de l'église de Munster de rendre visite à l'Eglise sœur de Bischwiller ainsi qu'à Claude et Carole Grunenwald, qui exercent depuis une année à Bischwiller (67). Cette journée était aussi en quelque sorte la « sortie annuelle » de la chorale de l'église. Plus de 70 personnes étaient de la partie. Une journée bien trop courte mais intense en partage et enrichissement. Après le culte, que la chorale a animé de par ses chants, le verre de l'amitié fut servi, précédant un succulent repas préparé avec bonheur par les membres de l'église de Bischwiller. Le temps passant trop vite, arriva le moment où il fallut se quitter pour rendre visite aux pensionnaires de Sonnenhof. Là, Christian, le pasteur du « village » accueillit tout le monde, étonné du grand nombre de visiteurs. Aussi moment très fort d'émotion, Christian présenta le centre qui accueille ceux qui sont différents, à travers une vidéo et un échange de questions réponses. Ensuite la chorale alla à la petite chapelle où les attendaient les pensionnaires pour un « concert ». Les chantres interprétèrent avec beaucoup de bonheur un panel d'œuvres de leur répertoire pour ce public tellement chaleureux. Par la grâce de Dieu, ce fut une très belle journée. ■



La lèpre reste un problème de santé mondiale !

Les ONG impliquées dans le dépistage et le traitement constatent que le nombre de cas nouveaux reste stable, environ 600 000 par an. La Mission Evangélique contre la Lèpre est membre de « The Leprosy Mission » (TLM). Fondée en 1874, c'est la plus ancienne, mais aussi la plus importante ONG entièrement consacrée aux multiples problèmes causés par cette maladie considérée par la plupart des peuples comme une malédiction divine.

Elle excelle dans les soins médicaux et chirurgicaux, la recherche de nouveaux traitements, la conception d'appareillages rendant mobilité et indépendance à ceux que la maladie a rendus infirmes. La lutte contre l'exclusion et la peur ainsi que l'aide à la réinsertion sociale font partie de ses priorités. Le plus remarquable, c'est son attachement à l'annonce de l'Evangile. Nous croyons que Dieu aime tous les hommes, même s'ils sont atteints de la lèpre.

Après une consultation en profondeur, TLM a décidé de maintenir ses priorités, tant que la lèpre subsiste. Si d'autres maladies provoquant handicaps et exclusion se trouvent sur notre chemin, nous répondrons selon nos compétences. Nous avons fait le choix de nous adresser prioritairement à la grande famille protestante et évangélique. C'est en votre nom que nous portons la compassion du Christ à ceux qui sont encore trop souvent exclus de la société.

Le 30 janvier, Journée Mondiale de la Lèpre, mais aussi toute l'année, pensez à la Mission Evangélique contre la Lèpre. ■

Pierre Geiser 
président du conseil de la mission

Retour sur la dédicace du Home Béthesda

Claire-Lise Meissner-Schmidt 
pasteure

Jour de fête, jour de dédicace

Quelque chose vous saisit, dès que l'on pousse la lourde porte du 21 Quai Zorn, à l'angle de la rue Sabine à Strasbourg. Immédiatement une diaconesse vous tend une main chaleureuse qui vous incite à traverser le hall pour emprunter le couloir jusqu'à la Chapelle. C'est aujourd'hui jour de fête : la cérémonie de dédicace du Home Béthesda, nouvelle maison communautaire de la Congrégation des Diaconesses de Béthesda. Le pasteur de la communauté, Daniel Roman, préside la cérémonie ponctuée par plusieurs intermèdes musicaux.

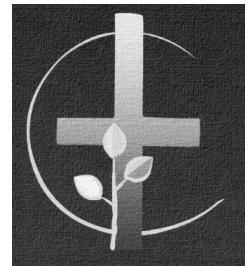
Pour un lieu d'accueil et d'accompagnement

Sœur Marlyse, sœur supérieure, confirme cette joie qui m'a immédiatement saisie dès mon arrivée : *C'est ici la journée que l'Eternel a faite. Qu'elle soit pour nous tous un sujet de joie !* Cette inauguration est l'aboutissement d'un long cheminement de sept années : « C'est avec confiance que nous pouvons aussi envisager l'avenir », dit-elle en présentant le logo de la Congrégation que les Sœurs de Wuppertal leur ont confectionné en une grande bannière qui orne un mur de la chapelle : « Au centre se trouve la croix, qui rappelle le fondement de la foi, de la vie communautaire et de notre service. C'est l'ossature qui permet la stabilité de l'ensemble. Le cercle qui entoure

la croix représente la terre. Il est ouvert. Nous avons de l'espace pour accueillir. Les appartements du troisième étage seront loués à des retraités désirant vivre dans un milieu convivial et protégé. Nous avons un projet d'accueil et d'accompagnement de personnes fatiguées et nous serons secondées par une équipe formée à la relation d'aide. Nos journées sont structurées par des temps de prière qui sont également ouverts à tous » (pour connaître les horaires, contacter Sœur Marlyse au 03 90 22 97 01). La tige à trois feuilles, troisième élément du logo symbolise l'espérance : la création de la Congrégation, l'aménagement du Home sont des manifestations de cette vie qui éclôt. La feuille verte porte aussi l'espérance de nouvelles vocations. Sœur Marlyse souhaite que le Home reste un lieu de vie et de paix dans un monde agité, afin que des personnes trouvent ou retrouvent un sens à leur vie. « Ce projet nous dépasse, conclut-elle. Nous avons conscience de sa noblesse. Dieu veillera à son accomplissement, à sa continuité ».

La prière de consécration de l'édifice a été prononcée par l'évêque Henri Bolleter, avec la sœur supérieure Marlyse et le pasteur de la Communauté, Daniel Roman, en présence d'une assemblée composée des représentants des Communautés des Diaconesses de Béthesda Bâle et de Wuppertal, Sœur Evangéline au nom des communautés protestantes francophones (St-Loup – Diaconat – Hohrodberg –

Neuenberg et Reuilly). Des représentants du Conseil Protestant de Strasbourg, de l'Entente des Eglises Evangéliques de Strasbourg, de l'Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste, de la Fédération Protestante de France ont pris la parole pour adresser leurs vœux à la nouvelle congrégation. Madame Joëlle Heusser, adjointe au Maire de Strasbourg, a souligné qu'il n'existe pas suffisamment de maisons pour accueillir nos aînés. Le pasteur Michel Weyer, président de l'Association Diaconat Béthesda a, quant à lui, encouragé les Sœurs à prendre leur envol avec les paroles de Josué 1 : « *Va, prends courage.* Nous ne sommes plus dans le contexte des pères fondateurs (Moïse), ni des diaconesses fondatrices... Dès aujourd'hui, vous n'êtes pas sans force. Allez, avec la force que vous avez ».



Pour soulager des maux

Quant à notre évêque, Henri Bolleter, il rappelle l'histoire de ce paralytique qui n'avait personne pour le jeter dans l'eau de la piscine de Béthesda et que Jésus vient rencontrer. « Nous avons besoin de lieux comme Béthesda où le prochain est accueilli dans ses souffrances visibles et cachées ». Et notre Evêque de souhaiter que cette belle maison soit un espace pour respirer, pour retrouver confiance en soi, en l'humanité, ainsi qu'en Christ qui

Retour sur la dédicace du Home Béthesda

accueille chacun personnellement avec ces paroles : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive !*

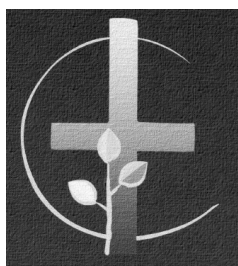
Et comme l'a souligné Daniel Husser en lieu et place du Président de l'UEEM Bernard Lehmann, retenu par un enterrement, les communautés méthodistes locales se sentent liées à la Congrégation. « Qu'en cette maison de prière retentisse l'appel à prier pour nos communautés locales. Nous, de même, nous voulons porter la Congrégation dans nos prières ».

C'est ce que nous avons fait sans délai, lors du culte festif, dimanche 10 octobre. Aucune de nos églises n'étant assez grande pour accueillir tout le monde, nous avons été accueillis à mi-chemin entre Emmanuel et Sion par la paroisse luthérienne de Saint-Pierre-le-Vieux avec laquelle nous entretenons des contacts réguliers. Ce culte festif, présidé par les pasteurs des paroisses méthodistes de Sion (René Lamey), d'Emmanuel (Claire-Lise Meissner-Schmidt) et la paroisse luthérienne de Saint-Pierre-le-Vieux (Jacques Parmentier), en présence de notre évêque Henri Bolleter, a permis à nos membres strasbourgeois, ainsi qu'à une foule d'amis d'entourer la Congrégation des Sœurs de Béthesda. Nous avons célébré la fidélité de Dieu par les chants, les prières, les interventions des uns et des autres. Notre Evêque nous a apporté une prédication nous invitant à nous inspirer de la parabole du Bon Samaritain pour accomplir notre propre service (*Va et*

fais de même). L'évangélisation et la diaconie vont de pair. C'est une conséquence logique de l'incarnation de Jésus-Christ. Cette diaconie montre que l'Evangile de l'amour de Dieu a été compris parmi nous. Et Henri Bolleter de souligner la nécessité d'une évangélisation de personne à personne, d'une diaconie de personne à personne, tout comme d'une diaconie institutionnalisée et d'un engagement social et politique. Dans nos vies, où nous pouvons nous retrouver tour à tour à la place du Bon Samaritain, à la place de l'homme blessé, ou même nous retrouver dans la peau de l'âne (!), nous sommes invités à faire cette expérience : « Dieu a toujours un Bon Samaritain pour toi. Il t'invite à devenir ce Bon Samaritain. Cette espérance te libère à t'engager pour l'autre. Apprivoisons les menaces qui pèsent sur nos vies, ainsi que la peur de ne pas avoir assez pour soi. Celui qui demeure dans l'alliance de Dieu devient libre pour servir. L'appel de Jésus devient fort : *Va et fais de même* ».

Après ce culte, riche et chaleureux, la journée a pu se poursuivre par une visite du Home dont les portes étaient grandes ouvertes toutes l'après-midi. D'après Sœur Marlyse, près de 200 personnes sont venues visiter ce Home. Nous souhaitons une pleine mesure de la bénédiction divine à ces femmes consacrées,

dans cette nouvelle étape qu'elles entament. Après tout ce qu'elles ont traversé, elles sont pour nous un témoignage de vie et de foi en Jésus-Christ. ■



Centre de vacances Landersen

« *Passions des hommes... Compassion et PASSION du CHRIST* »

**Séjour de Pâques
du 24 au 28 mars**
(du jeudi 18 h au lundi 14 h)

D'où viennent les conflits... entre vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent sans cesse en vous ? (Jc 4.1) Jésus fut ému de compassion pour la foule... et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses... (Mc 6.34)

Venez à Landersen pour vous ressourcer dans la Parole de Dieu, partager la joie de la communion fraternelle, vous reposer au calme de la montagne, à l'éveil du printemps.

Organisé par :
Daniel et Annie Husser

Orateur :
Pasteur Michel Weyer,
Docteur en théologie,
Président de l'Association
Diaconat Béthesda

« *Comment faire pour bien faire ?* »

**Week-end Réflexion-Partage
du 28 au 30 janvier**
(du vendredi 18 h
au dimanche après le repas
de midi)

Avec ce thème, nous serons conduits dans une réflexion sur les processus de choix. Comment prendre une déci-

La grille du mois : à vos Bibles

Jean-Philippe Waechter 
pasteur et rédacteur

**Munissez-vous de patience et
de persévérance pour rem-
plir la grille du mois, plus
réduite pour une fois.**

Consultez en cas de besoin le

Nouveau

Dictionnaire Biblique

(Editions Emmaüs, 1992)

pour trouver le bon mot.

Courage !

1		2		3	4	5
		6				
7	8			9		
10		11		12		13
14						
15				16		

La grille corrigée
sera publiée dans le prochain numéro.

HORIZONTAL

1. Aux noces de Cana, le produit créé par Jésus (Jn 2.1-12) - 3. L'endroit où Kedorlaomer battit les Zouzim (Gn 14.10) - 6. Modeste offrande - 7. Homme de Juda, fils de Hetsrôn, et frère de Yerahmeél (Rt 4.19) - 9. L'un des fils de Benjamin, il descendit en Egypte avec Jacob et les fils de ce patriarche (Gn 46.21) - 10. Le temps compté par années, ou plus exactement par années, mois et jours que nous passons sur terre - 12. Roi de Juda, qui monta sur le trône la 20^e année du règne de Jéroboam, roi d'Israël (1R 15.2.9-10) - 14. Homme de Beéroth, porteur d'armes de Joab (2S 23.37) - 15. L'une des femmes d'Esau (Gn 36.2.4) - 16. Endroit de la frontière de Zabulon (Jos 19.13)

VERTICAL

1. L'homme, faible créature, lui est comparé (Jb 25.6) - 2. Jésus a fait connaître le sien aux hommes (Jn 17.6) - 3. Aaron mourut sur cette montagne (Nb 20.22-29) - 4. Le parfum de cette plante ne passe pas inaperçu (Ps 45.9) - 5. Adjectif possessif, 1^{re} personne du singulier au pluriel - 8. Fondateur d'une famille dont les membres revinrent de Babylone avec Zorobabel et Esdras (Esd 2.12) - 10. Fils de Séir et frère de Tsibeon (Gn 36.20) - 11. Homme de la tribu d'Aser (1Ch 7.38) - 12. Seizième lettre de l'alphabet hébreu, esquissé à l'origine en forme d'œil - 13. Homme de la tribu d'Aser (1Ch 7.38) ■

sion importante ou même faire un choix plus anodin ? Quelles sont les priorités à prendre en compte ? Quelle est la part de l'émotivité ou de l'inconscient dans les choix ? Quels sont les critères objectifs déterminants ? Comment vivre ces processus avec Dieu ?

Organisé par le
Groupe Travail Formation de
l'Eglise Evangélique
Méthodiste Suisse-France

Intervenants :
Gilberte Manzoni,
Rose-May Privet,
René Gerber,
René Lamey,
Daniel Nussbaumer

* * *

Nouveau !
Lander-Glisse

**Séjour ski et séjour luge
du 13 au 19 février**

Séjour ski pour les 6-12 ans et luge pour les 4-6 ans, à la journée, à la carte ou à la semaine. Débutant ou confirmé, tout le monde vient pour s'éclater ! Chaque jour nous partagerons des moments bibliques adaptés pour tous.

Direction :
Christine et Aurélien Jarrier

Pour tous renseignements et inscriptions sur les séjours à Landersen, s'adresser au:

**Centre de vacances
Landersen**

Tél. 03 89 77 60 69

Fax 03 89 77 74 31

Mail : info@landersen.com

Tout comme l'Eglise de Munster, pourquoi n'organiseriez-vous un concert de musique classique avec l'organiste strasbourgeois Daniel Selig au profit de Landersen ?

Raz-de-marée

 Henri Bolleter
évêque

Chers collaborateurs
et collaboratrices,

Le raz-de-marée dans l'Océan Indien a laissé des traces incommensurables de misères et de souffrances. Nous sommes profondément touchés par les informations quotidiennes qui nous parviennent de cette catastrophe. Les églises et tous les hommes et femmes de bonne volonté de ce monde sont placés devant le défi de sauver des vies et de soulager la misère par leur soutien. Les œuvres d'entraide des églises, en commun avec toutes les autres œuvres d'entraide sont à l'œuvre dans les pays concernés. En tant que cabinet nous invitons nos communautés à intercéder et à participer aux appels de dons en cours. Nous vous demandons de concrétiser cet appel dans nos églises en intercédant pour toutes les victimes et leurs sauveteurs et en consacrant une offrande lors d'une rencontre en cette fin d'année ou lors du premier culte de janvier au profit des nombreuses victimes de cette catastrophe.

Sur le chemin vers la nouvelle année, nous souhaitons à tous l'assurance que Dieu est avec vous et qu'il veut vous utiliser pour sauver des vies et soutenir des hommes et des femmes en situation de détresse. Au nom du cabinet de l'Eglise Evangélique Méthodiste en Suisse et en France.

*Seigneur,
Tu m'offres l'année
Comme un vitrail à rassembler
Avec les trois cent soixante-cinq morceaux
De toutes les couleurs
Qui représentent les jours de ma vie.*

*J'y mettrai le rouge de mon amour
Et de mon enthousiasme,
Le mauve de mes peines et de mes deuils.
Le vert de mes espoirs et le rose de mes rêves,
Le bleu ou le gris de mes engagements
ou de mes luttes,
Le jaune et l'or de mes moissons.*

*Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires...
Et le noir pour ceux où tu me sembleras absent !
Je cimenterai tout par la prière de ma foi
Et par ma confiance sereine en toi.*

*Seigneur,
Je te demande simplement d'illuminer
De l'intérieur ce vitrail de ma vie,
Par la lumière de ta présence
Et par le feu de ton Esprit de vie.*

Robert Braesch 

Vos dons seront les bienvenus :

En Suisse. CCP 87-537056-9 Eglise Evangélique Méthodiste Connexio, 8026 Zurich avec mention « Pour les victimes du raz-de-marée dans l'Océan Indien »).

En France par chèque à J.-M. Ziegler, Trésorier, 24, rue des Suédois, F-67118 Geispolsheim-Gare avec la mention « Connexio, pour les victimes du raz-de-marée dans l'Océan Indien »).

Ou par **Internet** avec la Postcard, ou carte de crédit VISA ou MASTERCARD : www.connexio.ch « Ich spende jetzt ».

	J		M		E	A	U		D		H
A	M	O	R	E	E	N	S		E	R	R
C	O	S		A	U	D	E	S	S	O	U
H	I	E	L		H	O	R		C	I	E
A	S	P	I	C		R		P	O	T	
N		H	E	L	A		M	A	L		A
	E		R	E	V	A		U		O	N
A	R	C		F	E	T	E		C	U	I
Z	E	U	S		N	A	R	C	I	S	S
A	C	C	A	D		K	A	R	T		
N		U	R	U	S		S	I	E	R	R
I			A	M	I		T			A	I
A	L	L	I	A	N	C	E		A	M	A

Solution du mois de décembre 2004